Elections législatives du 16 mars 1986

Liste

Lutte Ouvrière

Travailleuses, travailleurs,

Lutte Ouvrière, l'organisation d'Arlette Laguiller, présente des candidats dans votre département, aux élections législatives et aux élections régionales.

On nous dit de tous côtés qu'il suffit de bien voter pour changer notre sort. Ce n'est pas ce que vous disent les candidats de Lutte Ouvrière. Les élections n'ont rien changé au sort des travailleurs. Ni quand il y avait une majorité de droite avant 1981, ni depuis cinq ans qu'il y a un gouvernement de gauche.

Cela va de mal en pis pour les travailleurs. Le nombre de chômeurs augmente sans cesse. Beaucoup de ceux qui ont déjà perdu leur emploi abandonnent jusqu'à l'espoir d'en retrouver un ; et ceux qui l'ont encore vivent dans la hantise de le perdre. Les salaires sont bloqués, les allocations chômage diminuées, les retraites rognées, la Sécurité Sociale rembourse moins et plus difficilement. Et, avant de partir, le gouvernement socialiste veut rendre un dernier service au patronat, en officialisant la flexibilité des horaires de travail, au gré des seuls intérêts des patrons.

Dans le même temps, le prix des actions en bourse s'envole ; les actionnaires, les spéculateurs, les propriétaires de capitaux, toute la classe de riches bourgeois et de parasites de toutes sortes, encaissent des bénéfices exceptionnels et accroissent leur fortune personnelle.

Comme la droite l'a fait avant elle, la gauche fait pression sur les salaires sous le prétexte que les entreprises doivent faire du profit pour pouvoir investir et créer des emplois. Mais en réalité, c'est uniquement pour tenter de plaire aux capitalistes, ces capitalistes qui font des profits records, et qui n'investissent pas pour autant car personne ne les y contraint.

Ce gouvernement a mené depuis cinq ans la même politique que les gouvernements de droite qui l'ont précédé. Avec lui il n'y a pas davantage de justice sociale. Il a cédé devant toutes les exigences des possédants. Il n'a pas changé la vie, il n'a fait que faciliter la spéculation. Il n'a pas fait payer les riches, il n'a fait que les aider à pressurer les pauvres.

Electeurs de gauche,

Ce gouvernement a déconsidéré les idées de la gauche. Il n'a pas mené une politique de gauche, il n'a fait que couvrir une politique de droite avec des phrases de gauche. Il n'a fait que prouver qu'entre de faux hommes de gauche et de vrais politiciens de droite il n'y a aucune différence. Mais du coup, malheureusement, beaucoup de gens ont perdu espoir dans les idées de gauche, en croyant que ce sont elles qui sont mauvaises.

Le Parti Communiste s'est associé pendant trois ans à ce gouvernement. Il l'a aidé à mettre en place sa politique anti-ouvrière. Aujourd'hui il le critique. Mais la direction du Parti Communiste change de politique tous les deux ou trois ans. Personne ne peut dire ce qu'elle fera demain. Et, en attendant, la riposte des travailleurs a été paralysée et la classe ouvrière désarmée.

Les politiciens de gauche comme ceux de droite ont menti et se moquent des intérêts des travailleurs. Les travailleurs doivent leur rendre la monnaie de leur pièce : aux menteurs ils doivent dire franchement ce qu'ils pensent d'eux.

Bien sûr, cela fait rager de voir la droite plastronner et tous ces politiciens RPR et UDF se partager déjà les places et les postes gouvernementaux ; de les entendre surenchérir sur Fabius et Mitterrand, et promettre de nouveaux cadeaux aux riches.

Ces possesseurs de châteaux, de diamants et de capitaux, eux, leurs amis et leurs laquais, suent l'hypocrisie quand ils viennent pleurer sur les difficultés des habitants des HLM, se désoler du chômage, s'inquiéter de la sécurité. Nous les avons vus trop longtemps au pouvoir avant 1981. Ces gens-là, les travailleurs voudraient bien ne plus les revoir. Mais c'est la politique du gouvernement socialiste qui aujourd'hui les ramène au pouvoir.

Sciences Po / Fonds CEVIPOF

Travailleuses, travailleurs,

Nous ne pouvons plus approuver cette politique.

Aucun vote ne nous protègera contre les licenciements et le chômage ; pas plus que contre la baisse du pouvoir d'achat et l'aggravation de nos conditions d'existence. C'est seulement par leurs luttes collectives et en se faisant craindre que les travailleurs pourront empêcher qu'on leur fasse payer à eux, et à eux seuls, la crise d'une économie qui ne leur a jamais profité.

Mais il est possible, dans ces élections, de faire au moins la démonstration qu'une fraction de la classe ouvrière et de l'électorat de gauche est lucide ; qu'elle ne croit pas plus aux mensonges de la gauche qu'à ceux de la droite ; qu'elle ne fait confiance ni aux politiciens ni aux scrutins électoraux pour se défendre. Ce serait un avertissement aux riches possédants et aux politiciens à leur service. Il ne fera pas l'économie des luttes, mais il pourrait les préparer.

Le 16 mars aux élections législatives comme aux élections régionales
votez pour la liste

Lutte Ouvrière

Appel d'Arlette Laguiller

à voter pour les candidats de Lutte Ouvrière de votre département :

Travailleuses, travailleurs,

J'étais la seule candidate de gauche, à vous avoir prévenus, des élections présidentielles de 1974 à celles de 1981, que François Mitterrand était un faux homme de gauche, à vous rappeler qu'il avait, dans le passé, participé à des gouvernements anti-ouvriers dont celui qui avait commencé la guerre d'Algérie.

Le Parti Communiste a soutenu la candidature de Mitterrand, sans vous dire, contrairement à moi, que les travailleurs n'auraient rien à attendre du gouvernement qui sortirait de l'Union de la Gauche.

Je vous avais dit cela, tout en étant une travailleuse et une femme de gauche. Car parmi tous ces gens qui nous mentaient, il fallait bien que quelqu'un dise la vérité.

Depuis 1981, nous avons tous pu faire l'expérience d'un gouvernement qui dévalorise les idées de la gauche en faisant exactement la même politique que ses prédécesseurs de droite.

Ce n'est pas que je sois fière d'avoir eu raison, au contraire j'aurais préféré me tromper. Mais je vous dis aujourd'hui que nous, les travailleurs, nous ne devons pas voter à droite, bien sûr, mais que nous ne devons pas non plus voter pour ces hommes qui se disent de gauche et nous ont menti et trompés pendant cinq ans.

En votant pour eux, nous approuverions toutes les mesures anti-ouvrières qu'ils ont prises, et que leurs successeurs de droite n'auront plus qu'à continuer.

Oui, nous les travailleuses et les travailleurs de ce pays, si nous sommes tous unis, socialistes, communistes, révolutionnaires, pour défendre tous les travailleurs, nous pouvons changer notre sort.

Mais à condition de lutter tous ensemble, sans attendre quoi que ce soit des hommes qui se disputent nos suffrages.

C'est pourquoi je vous dis : il faut avertir la bourgeoisie elle-même, nos exploiteurs, au-delà des hommes politiques de droite ou de gauche qui les représentent, que nous sommes prêts à ne pas nous laisser faire. Pour encourager tous les militants de la classe ouvrière à rechercher les moyens d'organiser ensemble la défense du monde du travail, manifestez le fait que les travailleurs ont conscience que leurs intérêts sont communs, et qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes.

C'est pour cela que je vous demande de voter pour les candidats présentés dans votre département par Lutte Ouvrière, pour affirmer que les travailleurs ne sont pas dupes de tous ces politiciens qui ont le pouvoir, certes, mais pas celui de tromper plus longtemps l'ensemble des travailleurs.

Roto de Paris - 93100 Montreuil

Sciences Po / Fonds CEVIPOF